

## *Un petit tour et on recommence ?*

Ces derniers jours ma perplexité n'a de cesse de croître au vu de la situation et de son évolution.

A quoi tient ce sentiment d'inquiétante étrangeté ? Un mélange d'incompréhension et de confusion, la perception d'une forme d'absurdité.

Alors je me suis fait rapidement le film de la succession des événements. Peu importe les dates, l'important étant ici la chronologie d'ensemble.

Nous savons que nous avons été confinés pour éviter l'effondrement du système hospitalier et, pour le dire plus prosaïquement, de ses personnels, confrontés à une pression gigantesque dans un climat d'urgence absolue.

Nous savons que ce risque d'effondrement était la conséquence des politiques des gouvernements successifs, qui ont notamment affaibli le système par la suppression continue et importante de lits.

Nous avons aussi compris, au vu de la manière dont d'autres pays ont géré la crise, que ce qui aurait pu être fait, que ce qui aurait dû être fait, ne l'a pas été : dépistage systématisé, confinement des seuls malades, port général du masque.

Au passage, nous avons, jour après jour découvert la rhétorique « orwellienne » du gouvernement...illustrée par la formule « nous n'avons pas de masques donc nous n'avons pas besoin de masques.. »

La perspective de sortie du confinement, ses conditions de réussite ne peuvent qu'augmenter le trouble.

A la réflexion il apparaît que pour réussir ce déconfinement, il faudrait mettre en œuvre les mêmes mesures qui, si elles avaient été mises en œuvre avant, nous auraient évités notre actuel confinement.

Cette absurdité est soulignée par la juxtaposition d'impératifs dont la contradiction est frappante. Hier il fallait protéger la santé (entendre amortir le choc de la crise à l'hôpital) Aujourd'hui, comme vient de le dire Elisabeth Borne, ministre du gouvernement, « la priorité c'est de reprendre le travail ».

En arrière fond, il convient d'ajouter la dégradation du climat social, généré par cette situation. Je ne parle pas ici de la dégradation psychologique des gens enfermés dont témoigne le surgissement de nombreux faits divers. Cette réalité est largement sous-estimée : combien de psychologues, de sociologues, d'acteurs de terrain dans le pseudo comité scientifique utilisé comme un maigre cache sexe de l'incapacité de nos gouvernants à gouverner ?

Non, la dégradation du climat social, c'est la multiplication des « incidents » dans nos quartiers périphériques. C'est le surgissement, à bas bruit pour l'instant, d'une révolte des premiers de tranchée qui attendent autre chose que des remerciements de circonstance, et attendent des conditions de travail à la hauteur des risques. Ce sont les alertes données par les « RG » concernant l'activisme à venir de « ultra gauche » et de « l'ultra droite ». Alertes soigneusement relayées par la valetaille médiatique, qui augurent de ce que pourront être les éléments de langage à venir.

Au passage, l'impréparation, le manque de réactivité vaut pour notre santé mais pas pour le maintien de « l'ordre ». Là le gouvernement sait anticiper : commande de LBD, de drones, renouvellement du stock de grenades lacrymogènes, achat de motos pour les brigades mobiles.

Il ne s'agit pas de déplorer, mais de comprendre. Par ma part ce que j'en pense.

La gestion de la crise est calamiteuse, n'a pas été préparée et est gérée au doigt mouillé, pourquoi ?

- Macron, ses ministres pensent à partir d'un cadre de référence étroit, dominé par une vision du monde réduite à la vie des affaires, du capital. Ce ne sont pas des « systémiciens » en capacité d'intégrer d'autres paramètres (environnement, réalités sociales..). Ils ne savent pas gérer des crises qui font irruption dans leur vision bien ordonnée.
- Leur vision « libérale » (en économie) les rend inaptes à penser et acter les modalités d'action nécessaires en cas de crise importante : pilotage fort, coordination, planification. Ils ne sont pas orientés « intérêt général » mais aide et assistance aux « premiers de cordée ».
- Leur vision autoritaire nourrie de leur arrogance de caste (études, milieux d'origine, réseau sociaux et relations de connivence) les amène à considérer les citoyens comme des enfants que l'on menace et punit pour leur faire adopter les « bons » comportements. Dans le même ordre d'idée ils croient aux experts mais pas à la puissance de l'intelligence collective des gens confrontés aux problèmes.
- Ce sont des « idéologues », obnubilés par des objectifs qui ne tiennent pas compte de la réalité des gens, qui leur importe peu, ils ne la connaissent pas et n'ont pas envie de la connaître. Et quand ils en « jouent », discours compassionnels ou de repentance, ils gèrent le temps, brouillent les pistes. Au bout du bout, ils n'ont juste pas envie que leur tête finisse bout d'un pique..Comme le disait Sarko, autre voyou, mais intelligent lui, il ne faut pas oublier que les Français ont exécuté un roi.

La combinaison de ces facteurs explique à mon sens :

- l'abandon de la souveraineté sur des secteurs clés de la vie et de l'économie du pays,
- le manque de prévision (stocks de matériels, de médicaments, de lits d'hôpitaux, et au delà politique recherche),
- l'attitude de déni par rapport au danger,

- La culpabilisation et la politique répressive vis à vis des citoyens plutôt qu'une approche responsabilisante s'appuyant sur l'intelligence et l'esprit civique
- La gestion « à reculons » de la crise : confinement moyenâgeux et absence des autres mesures
- Une communication calamiteuse à l'endroit des citoyens
- La panique par rapport à l'état de l'économie
- Les injonctions contradictoires : préserver la santé et retourner au travail
- La préparation de la répression d'une population exaspérée par la somme des points précédents.

#### Mes conclusions

Ils ne sont pas responsables du covid 19, mais de TOUT le reste.

L'effondrement économique est leur création, les troubles à l'ordre public (psychiques, sociaux) sont de leur fait.

Et ils vont essayer de faire oublier tout cela en tentant de nous imposer des mesures pour nous faire payer la note de leur profonde incompetence, leur bêtise économique, sociale et politique, de leurs choix désastreux et de leurs crimes (les gamins affamés dans les banlieues, les EPHAD mouvoirs)...De nous la faire à l'envers en quelque sorte..